

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur
et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia



Faculté des lettres et des langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Etude sémiotique des caricatures du dessinateur
Nime durant le Hirak

Elaboré par :

Mlle SEMMOUM Lydia
Mlle SLIMANI Kamelia

Membres du jury :

Mlle REDOUANE Rima, présidente
Mme HOCINI Zouina, directrice
Mme KENNICHE Rabha, examinatrice

Année universitaire 2021-2022

Remerciement

Tout d'abord, nous remercions le bon Dieu de nous avoir mis sur le bon chemin et de nous avoir éclairé la voie du savoir.

Nous tenons à remercier intensément notre directrice madame, Hocini Zouina, pour son encouragement, ses orientations et ses conseils, ainsi pour ses remarques et son aide généreuse ; nous la remercions pour tous ses efforts et sa disponibilité.

Nous voudrions aussi remercier Mr Hannat Hanafi, qui fut le premier à nous faire découvrir le dessinateur Nime.

Nous tenons à remercier spécialement M Zemmouri Youcef pour toute l'aide qu'il nous a apportée tout au long de ce travail.

Notre gratitude va également au dessinateur Nime qui nous a accordé un peu de son temps et partagé certaines connaissances qui nous ont servi dans notre recherche.

Pour finir nous remercions également les membres du jurys qui ont accepté de lire et d'examiner ce modeste travail.

Dédicace

Avec toute la gratitude et l'amour je dédie ce travail

A ma très chère mère quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit. Ton affection me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force pour affronter les différents obstacles. J'implore Dieu, tout puissant, de t'accorder une bonne santé et une longue vie.

A mon très cher père qui a toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager. Que ce travail traduise ma gratitude et mon affection. Puisse Dieu, tout puissant te combler de santé et te procurer une longue vie.

A mes chères sœurs : Kahina, Thiziri et Maylice, merci d'être toujours à mes côtés, par votre présence, votre amour, qui ont donné du gout et du sens à notre vie de famille. Que ce travail vous témoigne de ma sincère affection.

A mes oncles Hakim, Zahir, Saddek, Makhelouf et mon unique tante Samira. Votre confiance en moi, vos encouragements, vos prières sont ce qui me pousse toujours à suivre la voie de l'excellence, à rêver et à réaliser mes rêves.

A mes grands-parents paternel et maternel : je vous dédie ce travail pour vos attentions particulières, vos prières et votre amour inconditionnel. Merci pour tout et que Dieu vous donne bonne santé et longue vie.

A mes deux chères amies : Emilie et Kahina en souvenir des moments heureux passés ensemble, avec mes vœux de réussite, de bonheur, de santé et de prospérité.

Kamelia

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes parents pour leurs sacrifices, leur amour ainsi leurs prières tout au long de mes études.

Mes frères : Fateh, Habib, Walid

Mon unique sœur Linda et son mari Nourddine pour leur encouragement.

Mes belles sœurs : Meriem, Zina, Aida

Mes adorables neveux Ayoub, Issehak, Yakoub

Je remercie chaleureusement mes ami (es) et amis et ceux qui sont impliqués d'une manière ou d'une autre dans la réalisation de ce travail.

Lydia

Sommaire

| | |
|----------------------------|----|
| Introduction générale..... | 07 |
|----------------------------|----|

Chapitre I : définition de quelques concepts de base

Première partie : sémiologie/sémiotique

| | |
|--|----|
| 1- De la linguistique à la sémiologie..... | 10 |
| 2- Sémiologie/Sémiotique..... | 10 |
| 3 -La notion de signe..... | 11 |
| 4- La sémiotique de l'image..... | 12 |
| 5- Les types de l'image..... | 15 |
| 6- Les niveaux de sens dans l'image..... | 16 |
| 7- Le rapport texte/Image..... | 16 |

La deuxième partie : la caricature

| | |
|--|----|
| 1- La définition de la caricature..... | 17 |
| 2 -L'évolution et l'histoire de la caricature..... | 17 |
| 3 -Les types de la caricature..... | 18 |
| 4 -Les procédés de la caricatures..... | 18 |
| 5 -Les fonctions de la caricature et son impact sur son interlocuteur..... | 19 |
| 6 -L'image caricaturale à travers les réseaux sociaux..... | 20 |

Chapitre II : Description et analyse du corpus

| | |
|--|-----------|
| 1-Présentation et description du corpus..... | 22 |
| 2-La biographie de Nime..... | 23 |
| 3-Description et interprétation des caricatures..... | 24 |
| Conclusion générale..... | 42 |
| Références bibliographiques | 44 |
| Annexes | 49 |

Introduction

Générale

En ces temps, l'Algérie vit une crise sanitaire de la COVID 19 qui vient s'ajouter à un climat politique déjà tendu entre les dirigeants et l'opposition, incarnée par le « HIRAK » ; le 22 février 2019 les gens ont protesté le cinquième mandat du l'ancien président Abdelaziz Bouteflika qui était au pouvoir depuis 1999.

Le peuple algérien sort en masse chaque mardi et vendredi dans les rues d'Alger et dans les grandes villes du pays, afin de réclamer la démocratie et la liberté de ce pays ; ces marches se caractérisent par leurs pacifismes qui sont un exemple de civisme et qui impressionnent le monde entier. Deux ans après la suspension du mouvement populaire en raison de la crise sanitaire, une marche tenue le 16 février 2021 à Kherrata à l'occasion du 2^{ème} anniversaire du « HIRAK » reflète à la fois l'engagement, la détermination et l'endurance des Algériens à poursuivre leur marche vers la liberté afin d'instaurer un Etat de droit. Par ailleurs, le régime reflète l'absence de volonté politique chez le pouvoir et l'échec de son agenda.

Plusieurs caricaturistes et dessinateurs, qui partagent les idéaux du « HIRAK », rapportent incessamment la révolution du peuple algérien. Depuis le débout et à travers les différentes activités de médiatisation de ces dessinateurs par leurs efforts ont fait, pour certaines raisons, allégeance au pouvoir en place. Et parmi ces caricaturistes qui ont publié sur les manifestations de 2019, nous trouvons : Ali Dilem, Ghilas Anouche, Alias Nime, c'est sur les caricatures de ce dernier que notre intérêt s'est porté.

La caricature désigne l'art de représenter une personnalité ou une réalité par l'exagération de certains caricaturistes qui s'expriment souvent par le dessin ou la peinture pour faire passer un message ou certaines idées, dans le but de critiquer ou de se moquer. Elle est devenue au fil du temps l'un des symboles de la liberté d'expression. Il s'agit d'un moyen de communication et d'expression qui résume des situations au lecteur. La caricature ou ce qu'on appelle le dessin humoristique, représente l'information accompagnée de l'humour et de la gaieté. Elle peut exprimer un sentiment ou une situation que les mots ne peuvent pas transmettre.

La caricature comme signe est ouverte à une large étude sémiologique, qui constitue notre axe de recherche. Nous nous intéressons ainsi au dessin humoristique d'un point de vue sémiotique durant une période politique bien particulière, celle du « HIRAK ».

Selon Philippe :

La caricature est un art populaire par lequel s'expriment toutes sortes d'idées sur la société. Politique ou social, agressif ou tendre ce dessin est un vrai marqueur et témoin de son époque. Il évolue avec elle, l'observant, l'accompagnant, la décrivant. S'intéresser à la caricature c'est s'intéresser à son époque. [...] la caricature retrace l'histoire d'un pays, d'artistes, d'anonymes. Jamais un art n'a été plus près de l'histoire, de la société et des gens (2005 :02)

Ainsi découle notre principale problématique :

- Comment le « HIRAK » est-il représenté à travers les caricatures du bédéiste Nime ?

De cette interrogation majeure en découlent d'autres :

- Quels sont les moyens linguistiques et iconiques qu'utilise le caricaturiste pour transmettre son message ?
- Quels sont les mécanismes interprétatifs déclenchés par la caricature ?

A travers ces questions, nous tenterons de mettre en lumière l'apport de l'approche sémiotique à la compréhension des représentations caricaturales de Nime durant le « HIRAK ». Pour ce faire nous émettons les hypothèses suivantes :

- Le caricaturiste emploie différents procédés linguistique tels que l'exagération, la provocation, l'ironie mais aussi iconique et plastique, à savoir les personnages, la couleur, le cadrage pour interpréter et représenter le « HIRAK » en Algérie.
- Le code linguistique et le code iconique seraient associés dans la caricature par un rapport de complémentarité permettant de produire plusieurs sens. Ainsi, l'idée véhiculée dans la caricature n'est pas forcément unique, cela veut dire qu'elle ne se réduit pas à un simple dessin de l'humour, elle peut communiquer plusieurs idées à la fois et traite différents domaines.

Le choix de ce thème revient à notre curiosité de découvrir le sens caché derrière la caricature, ainsi notre thème est motivé plus particulièrement par plusieurs raisons :

La caricature est un objet d'étude vaste qui touche tous les domaines, un support qui s'adresse à un large public hétérogène, un porte message qui reflète l'identité culturelle de chaque pays.

Le penchant que nous avons pour la caricature, ainsi ses constituants nous permet de les analyser, en les décodant et en interprétant le message pour le rendre compréhensibles.

Notre objectif est d'expliquer et de mettre en évidence le reflet de la réalité quotidienne à travers la caricature ; Ainsi, inciter l'amateur et le curieux à regarder autrement les caricatures qui les entourent.

Notre projet de recherche a pour objet d'étude la caricature qu'il exige une étroite collaboration entre différentes disciplines (sémiotique, linguistique, sociologie, psychologie) donnant à notre travail un caractère interdisciplinaire. En effet, nous ferons appel à l'analyse sémiotique de la caricature en appliquant deux méthodes : la méthode descriptive en décrivant le côté visuel(le titre, les paroles, personnages, vêtements, l'échelle de plans, etc.), et la méthode analytique à travers laquelle on démasque le sens caché de ces neuf caricatures du dessinateur Nime durant l'année 2019.

Ce choix a été effectué selon deux éléments, à savoir le contexte de la publication des caricatures, les manifestations pacifiques contre le régime et la richesse de la caricature elle-même.

Notre travail est constitué de deux chapitres : dans le premier intitulé « cadrage théorique » : nous essayerons de présenter, de définir et de cerner toute notion de base sémiologique/sémiotique en mettant en évidence leurs différences et leurs ressemblances, ensuite nous présenterons la notion de signe et ses types, et enfin la sémiologie de l'image tout en mettant le point sur la relation texte/image.

Dans le deuxième chapitre analytique, nous nous focaliserons sur la description des caricatures puis sur l'analyse sémiotique afin d'arriver à l'interprétation qui permet de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

Chapitre I :

Définition de quelques
concepts de base

Première partie :

Sémiologie/ Sémiotique

Introduction partielle

Notre premier chapitre sera divisé en deux parties. En premier lieu nous commencerons par expliquer le rapport entre la linguistique et la sémiologie, puis nous définirons les deux théories sémiologie/ sémiotique ainsi que leurs différences. Il nous semble nécessaire aussi de se pencher sur la notion de signe avec ses composantes et d'évoquer les notions « connotation et dénotation », tout en mettant le point sur le rapport texte/ image.

En second lieu, nous tenterons de définir la caricature et déterminer son histoire et son évolution tout en passant par ses types, ses fonctions, ses procédés et enfin nous terminerons par l'image caricaturale à travers les réseaux sociaux.

I-1- De la linguistique à la sémiologie

La linguistique est l'étude systématique de la langue selon F. Saussure cité par M. Joly la considérée comme « *système de signes exprimant des idées* » (2002 :12)

Saussure et C.S. Peirce ont constatés que la langue n'est pas le seul moyen qui sert à communiquer. Il a donc imaginé la sémiologie comme « *une science générale des signes* » cité par M. Joly (2002 :12)

Il a décrit le signe linguistique comme étant une entité psychique à deux faces (signifiant/signifié) et aussi il a décrit la forme des signes linguistiques.

En Europe, au sens saussurien du terme, la sémiologie englobe la linguistique puisqu'elle est la description de tous les ensembles signifiants quel que soit leur plan d'expression. Ainsi la langue suggère la sémiologie elle doit étudier des systèmes de signe comme l'alphabet des sourds-muets, les rites symboliques, la pantomime, etc.

Saussure n'est pas le seul à envisager une science générale des signes, aux Etat Unis, à peu près à la même époque que lui Charles Sanders Peirce, un scientifique qui a emprunté le terme de sémiotique à John Locke, philosophe anglais, qui est le premier à utiliser le terme de sémiotique après avoir été perdu longtemps « *je crois qu'on peut diviser la science en trois espèces. [...] la troisième peut être appelé sémiotique ou la connaissance des signes [...]* » (1972 :198)

C'est une discipline qui étudie tout produit signifiant et concerne tous les types de signes, c'est-à-dire tout qui véhiculent du sens par des processus de signification, tel que la production du sens, la communication des signes et la codification.

I-2- Sémiologie/Sémiotique

Certains linguistes considèrent les deux concepts sémiologique et sémiotique comme équivalents car ils ont la même étymologie (du latin semeion) et se réfèrent à la même science des signes.

Martine Joly, est l'une des linguistes qui pensent qu'il ya distinction entre les deux concepts, il affirme que « *les deux termes sont équivalents et que leur différence vient simplement de leur origine linguistique : « sémiotique » étant d'origine anglo-saxonne (Locke, Peirce), « sémiologie » d'origine européenne (en particulier Saussure) » (2002 :16)*

Donc, ce que nous constatons que les deux diffèrent par leurs origines et à leurs objets d'étude : la sémiotique est purement philosophique car elle étudie les signes en situation. Tandis que la sémiologie est linguistique parce qu'elle étudie les signes organisés en systèmes ; Les deux ont une relation d'inclusion. La sémiologie semble être la discipline qui englobe tous les langages, y compris la sémiotique.

En Europe, à partir de Ferdinand de Saussure, on voit naître deux courants sémiologiques : la sémiologie de la signification dont Roland Barthes est le représentant et la sémiologie de la communication dont Georges Mounin, Eric Buysens et John Martinet sont les fondateurs.

I-2-1- La sémiologie de la communication

Elle s'intéresse aux signes qui ont l'intention de communiquer quelque chose. Parmi ces signes : le code de la route, les signaux ferroviaires maritimes et aériens, les insignes, les langues parlées et le langage de la chimie.

I-2-2- La sémiologie de signification

Elle se rapporte à tout ce qui est significatif (signe/indice) sans se préoccuper si cela est volontaire ou pas. Un code peut être un système ouvert c'est-à-dire dénotation sens explicite, ou un sens implicite car un signe peut véhiculer une multitude de connotation.

On peut distinguer entre ces deux courants par le critère qui est l'intention à communiquer.

I-3- La notion de signe

Dès l'antiquité la notion de signe apparaissait avec plusieurs significations, l'homme dès son existence et jusqu'à présent utilise le signe pour transmettre une information, expliquer une idée ou indiquer une chose. C'est dans ce sens qu'Eco estime que l'homme vit dans un monde de signes « *non parce qu'il vit dans la nature, mais parce que, alors qu'il est seul, il vit en une société » (1988 :26)*

De ce fait, deux genres de signes se distinguent : intentionnels tels que les signes d'amitiés et de vie, et les signes non intentionnels tels que les nuages pour la pluie.

Pour Ferdinand de Saussure, le signe est composé de deux faces indissociables tel que le recto et le verso d'une même feuille de papier, le signifiant qui est acoustique et le signifié c'est le concept.

Pour C. S. Peirce cité par M. Joly, un signe est : « *quelque chose (ou representamen) tenant lieu de quelque chose (un objet) pour quelqu'un sous quelque rapport ou à quelque titre (un interprétant)* » (2002 :29)

A partir de cette définition nous pouvons comprendre que le signe selon Peirce se constitue de trois parties, la première partie, c'est le sons que l'on entend ou l'image que l'on voit, c'est-à-dire l'image acoustique du signe appelée « le representamen », c'est l'équivalent du signifiant chez Saussure, ensuite la deuxième partie c'est l'objet ou le référent et enfin la partie abstraite du signe qui est la partie conceptuelle ou le sens à transmettre appelée « l'interprétant » l'équivalent du signifié chez Saussure.

I-3-1 Classification des signes

Plusieurs classifications de signes ont été proposées, pour notre part nous ne retiendrons que celle élaborée par C.S.Peirce parce qu'elle peut nous être utile pour connaître le fonctionnement de l'image perçue comme signe. Sachant, d'emblé, que cette classification dépend du type de relation qui s'établie entre le « signifiant » et le « référent ».

Alors, Peirce envisage trois grandes catégories de signes à savoir : l'icône, l'indice et le symbole.

I-3-1-1- L'icône : le signifiant entretient une relation d'analogie avec ce qu'il représente (le référent) il s'agit d'un lien naturel entre l'icône et l'objet. Ce terme est d'origine grecque (Eikon) qui veut dire semblable.

I-3-1-2- L'indice : est un signe qui se caractérise par une relation de causalité avec ce qu'il représente, il est appelé aussi signe naturel. A titre d'exemples : la fumée est un indice de feu, les nuages sont les indices de la pluie, etc.

I-3-1-3- Le symbole :est un signe arbitraire, il renvoie à son objet qu'il représente en relation conventionnelle, par exemple : la colombe symbolise la paix et la balance symbolise la justice.

I-4- La sémiotique de l'image

4-1-Définition de l'image

Aujourd'hui, nous vivons dans une véritable civilisation de l'image. Cette dernière est une représentation visuelle : elle peut être naturelle (ombre, reflet) ou artificielle (peinture photographie). La prise en compte de celle-ci n'est pas considérée comme un exercice nouveau car elle reste intéressante dans la compréhension de ce qui est appelé « arts primitifs ». « Image » est un mot lié à un phénomène qui est d'autre ordre : elle est comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre, elle « *s'adresse plus directement à l'intelligence que l'écriture, soit qu'il suscite une reconnaissance immédiate sans exiger de traduction dans une autre modalité, soit qu'il présente de façon synthétique un*

*ensemble de la relation qui seraient longues à décrire par le moyen de la langue »
D'après Vaillant (1999:14)*

Par ailleurs, plusieurs linguistes proposent des définitions du mot « image ». Joly M. définit l'image comme étant « *le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre des qualités de l'objet : formes, proportions, couleurs, textures, etc.* » (2002 :33) nous comprenons alors que l'image est un objet second par rapport à un autre, elle n'est pas le référent, elle l'évoque seulement.

La sémiologie de l'image est née avec l'article célèbre de R.Barthes « la rhétorique de l'image », il a utilisé l'image publicitaire en s'intéressant à la signification à partir des signes « *parce qu'en publicité, ces signes sont pleins, formés en vue de la meilleure lecture* » (1964 :40)

La sémiologie de l'image vise à expliquer et à dévoiler les sens des images qu'elle étudie (grâce aux recouvrements qu'elle opère dans tous les champs du savoir), et déduire à la fin une interprétation globale de leurs contenus.

4-2- Les types de signe dans l'image

4-2-1-Le signe linguistique

C'est une sorte de visée communicationnelle, il est la base de tout système de signification. F de Saussure est le premier qui a proposé une définition précise à cette notion, selon lui un signe est « *la combinaison du concept et de l'image acoustique* »(2005 :74)

Pour lui, le signe linguistique a une spécificité d'être doté d'un contenu sémantique (un sens, signifié) et d'une expression phonique (des sons, signifiant), les deux contenus sont indissociables, chacun n'ayant d'existence que par l'autre.

4-2-2-Le signe iconique

Selon la classification de Peirce, la spécificité des signes iconiques se trouve dans la ressemblance qui existe entre ces signes et les objets qu'ils représentent. Le signe iconique se distingue par son objet tout en retenant la relation de ressemblance.

4-2-3-Le signe plastique

Les signes plastiques sont des signes qui composent un message visuel, tout comme les signes iconiques, cette terminologie était empruntée à Hjelmslev qui désigne la face signifiante de tout objet langagier, opposé au plan de contenu. Mais par la suite le groupe μ a fait une distinction entre signes plastiques et signes iconiques qui a démontré que les éléments plastiques des images sont des signes à part entières. Parmi ces éléments :

- 1) **Le cadre** : c'est l'espace dans lequel l'image est produite. Il est comme une fenêtre par laquelle on voit le sujet représenté, il a souvent la forme de rectangle horizontal ou vertical.
- 2) **Le cadrage** : c'est l'action de délimiter les contours de l'image, de choisir ce qu'il ya à l'intérieur, visible par le lecteur. En photographie correspond à ce qu'on appelle l'échelle des plans donnant la taille de l'image. Il existe plusieurs plans :

2-1-Plan d'ensemble

Situe le décor et les personnages dans leur environnement global.

2-2-Plan moyen

Il cadre un ou plusieurs personnages des pieds à la tête, dans ce plan l'important c'est de mettre en valeur les personnages.

2-3-Plan rapproché

Ce plan a deux dimensions : large et rapproché, il est large lorsqu'il cadre le personnage à partir de la ceinture, il est rapproché quand il cadre le personnage à la hauteur de la poitrine ou des épaules. Sa fonction est d'attirer l'attention sur le personnage

2-4-Plan général

Il montre la totalité du décor afin de créer un contexte autour de l'action, autrement dit il situe rapidement les lieux d'action.

2-5-Gros plan détail

Il cadre un détail significatif et sert à mettre en valeur, sa fonction est de marquer une émotion intense et de renforcer l'effet dramatique.

- 3) **La couleur**: est une identité visuelle. La publication d'une caricature délivre un message par une image, ce message devient plus perceptible et mémorisable par la couleur. Ce dernier donne au message plus de sens. On l'utilise pour provoquer des sensations chez le public visé. Les couleurs ont, d'une part, une signification, et d'autre part, une influence sur le public ; il existe des couleurs chauds, douces, dure, etc.

Dr Seghir Atmane notait à ce sujet que « *la couleur constituerait donc un ensemble de symbole variés élaborés par les hommes afin de mieux communiquer entre eux* » (2013- 2014 : 180).

Notre corpus, constitue de dix couleurs, dont on donne leurs significations ci-dessus :

- Noir : l'élégance, la simplicité, la tristesse, l'obscurité, la solitude.
- Rouge : la passion, la créativité, la connaissance, la colère, le sang, le danger.
- Blanc : la richesse, la vérité, l'abandon, l'innocence.
- Gris : la douceur, le calme, la misère, la simplicité.
- Bleu : le sérieux, le courage, l'espoir, la fraîcheur.
- Jaune : le changement, le mensonge, la tromperie.
- Vert : l'espérance, l'endurance, l'infortune, la stabilité, la ténacité.
- Marron : la simplicité, la douceur, le recyclage.
- Doré : la royauté, la puissance, le luxe, la fécondité.
- Grenat : la noblesse, la générosité, l'inquiétante, la trouble.

Selon les spécialistes de l'image, certaines couleurs ont un impact psychologique sur les personnes ; leurs interprétations diffèrent d'une société à une autre, donc, la couleur est un facteur capital dans la réussite de la transmission d'un message.

4-3- L'image comme signe

L'image est une représentation visuelle abstractive de la réalité, elle ressemble et organise en harmonie différentes catégories de signes (signe iconique, analogique et plastique) et souvent des signes linguistiques. Pour Peirce, l'image est une sous-catégorie de l'icône désignant une autre chose d'absent concret ou abstrait par une relation analogique entre le signifiant et le référent dans le sens où elle véhicule une signification.

I-5- Les types de l'image

Nous pouvons distinguer plusieurs types d'images comme : la peinture, la gravure, la photographie, la bande dessinée, la publicité (l'image publicitaire), le dessin et la caricature ; nous nous intéressons à ces deux derniers, représentant l'objet de notre recherche.

5-1- Le dessin

Dans le petit Larousse le dessin est défini comme « *la représentation sur une surface de la forme d'un objet, d'une figure, etc.* » (2010 :117)

Ce genre d'image a existé dès l'antiquité, il a évolué avec le temps et d'une civilisation à une autre ; sa perception est la fonction de son usage, il peut être réalisé par le biais de plusieurs techniques : les crayons, les encres, les pinceaux, les plumes, etc.

5-2- La caricature

La caricature viole consciemment la règle de bonne représentation. Elle se base sur l'accentuation et la déformation de certains traits physiologiques du personnage connu et identifiable par le public.

La caricature selon le petit Larousse (1989) est : 1. « *Dessin, peinture, etc., donnant de quelqu'un, de quelque chose une image déformée de façon significative, outrée, burlesque.* 2. *Description comique ou satirique d'une personne* »

De ce fait, nous pouvons dire que la caricature est un type de satire graphique qui amplifie certains aspects ridicules ou déplaisants, elle est connue pour son caractère drôle et iconique qui est selon Cadet C, Charles R & Galus J « *destinée à provoquer le sourire ou le rire, la caricature peut être féroce. L'exagération du trait rend ce dernier révélateur du caractère qui est dessiné* » (1990 : 50)

I-6- Les niveaux de sens dans l'image

6-1- L'image dénotée

Elle se contente d'enregistrer la référence aux objets qu'elle représente ; J.M.Adam et M. Bonhomme l'appellent « *l'état adamique de l'image* ». (2011:178)

L'image se contente de dire ce qu'elle représente, elle ne cache rien d'implicite. Le message dénoté selon R. Barthes est « *une sorte d'être naturel des objets* » (1964 :47) C'est donc le premier sens, elle dénote ce qu'elle représente.

6-2- L'image connotée

J.M.Adam et M. Bonhomme montrent qu' « *on assiste à la venue du « code » et à la genèse du sens qui se fait par l'injection des signifiés connotatifs, secondaires et culturels sur les signifiants du niveau signifié dénoté* » (2011 :178)

Chacun de nous possède un lexique symbolique et des connaissances partagées avec une certaine société pour pouvoir lire et déchiffrer le sens caché ou l'image connotée.

I-7- Le rapport texte/ image

La relation entre l'image et le texte est une relation très étroite, ils ont besoin l'un de l'autre, ils se complètent. Cette relation se résume en ces deux fonctions :

- La fonction d'ancrage : le texte vient pour donner un sens unique et une interprétation à l'image, selon R. Barthes cité par M. Joly en disant que celle-ci : « *[...] décrit une forme d'interaction image/ texte dans lequel celui-ci vient pour indiquer (le bon niveau de lecture) de l'image* » (2005 :103)
- La fonction de relais : elle donne un sens de complémentarité qui sert à apporter beaucoup de détails que l'image ne peut pas exprimer tels que les rapports de causalités et de temporalités. Selon R. Barthes : « *c'est une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer* » (1964:98)

Deuxième partie :

La caricature

1- Définition de la caricature

Comme on l'a déjà précisé précédemment selon le petit La Rousse dans la première partie, on peut dire que la caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique et même polémique, un trait, un personnage, un fait, un événement.

La définition de R.Jones va également dans ce sens :

Tout dessin ayant pour but, soit de faire rire par la déformation, la disposition ou la manière dont est représenté le sujet, soit d'affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou social, par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques, ou de l'un des éléments du sujet sans avoir pour ultime but de provoquer l'hilarité. (1963 :21)

De ce fait, la caricature est une façon de présenter le monde réel avec une manière exagérée, elle critique de façon ironique pour juger et interpréter l'actualité sociale ou politique et affirmer ou infirmer les opinions des lecteurs, auteurs d'un sujet en cours de cette actualité. Donc il s'agit d'un commentaire qui transmet un message et reflète une pensée ou une opinion bien articulée.

2- L'évolution et l'histoire de la caricature

Le mot caricature vient du latin populaire caricare qui signifie : exagérer, charger ; elle est apparue pour la première fois dans la préface d'un album d'ANIBAL CARRACE en 1946.

La caricature existe depuis toujours, même avant l'apparition du papier, et cela revient à la naissance de l'homme, ses racines pourraient remonter à certains portraits de l'Égypte antique, à certaines représentations sur des vases grecs, comme en témoignent le caricaturiste Pausons, dont le nom est cité par Aristophane et Aristote ainsi que des graffitis découverts sur les murs des maisons pompéiennes.

Au moyen Âge, la caricature est surtout présente dans les sculptures des églises et cathédrales romaines, en forme de personnages grotesques et animaux fantastiques, symboliques. La beauté et la laideur sont assimilées pour exprimer le bien et le mal.

La première gravure, qui apparaît la fin du XIV^e siècle, est faite sur le bois.

Le dessin à représenter devant apparaître en relief sur les planches, le dessinateur fournit des dessins et puis reproduit dans un atelier des graveurs sur le bois, et enfin imprimé avec un imprimeur.

« L'imprimerie a en effet permis la transmission des connaissances mais elle a aussi facilité la diffusion des pamphlets et des images »

3-Les types de caricature

La caricature désigne l'art de représenter une personne ou une réalité par l'exagération de certaines caractéristiques, dans le but de la critiquer ou de se moquer. Donc, elle compte une large gamme de procédés et de styles ce qui nous permet de distinguer plusieurs type de caricature.

3-1-Le portrait en charge :

Ce type utilise la déformation physique et l'exagération de certains traits caractéristiques comme métaphore d'une idée tels que : les portraits des politiciens et les portraits d'artistes.

3-2-La caricature de situation :

C'est un type de caricature qui tente de démontrer le ridicule ou le comportement grotesque d'une société. Ce type de caricature, relève en général, d'une intention plus satirique qu'humoristique.

3-3-La caricature par amplification :

Ce genre est employé surtout dans le dessin d'actualité. Le caricaturiste copie le visage et la silhouette du personnage fidèlement, mais il met l'accent sur ce qui sort de l'ordinaire.

3-4-La caricature par zoomorphique :

Le dessinateur utilise les qualités et les défauts d'animaux pour présenter certains comportements ou caractère d'un personnage. Il déforme son visage pour ressembler à un animal, dans le but de porter un jugement sur ce personnage caricaturé.

3-5-La caricature par simplification :

Le caricaturiste l'utilise lorsque le personnage est très connu par les lecteurs. Il ne s'intéresse pas aux détails, il simplifie au maximum les traits de la personne et ne retient que les traits distinctifs. La caricature par simplification est souvent accompagnée d'un article concernant le personnage.

4-Les procédés de la caricature

4-1-L'exagération

C'est une représentation disproportionnée d'une situation, d'un objet ou d'une partie de corps d'un personnage. Il peut s'agir d'une amplification ou d'une simplification à outrance.

4-2-L'ironie :

C'est l'exagération des traits permettant de rendre manifeste la fausseté d'une affirmation, c'est-à-dire on présente comme véridique une situation que l'on sent qu'elle est fausse, ce procédé est utilisé pour montrer la mauvaise fois de la personne dessinée.

4-3-La métonymie :

C'est une figure de style qui remplace un concept par un autre avec lequel il est en rapport par un lien logique qui signifie la représentation d'une partie pour suggérer le tout.

4-4-La métaphore :

C'est une comparaison qui associe une image à une autre image qui n'a rien à voir pour faire passer un message.

4-5-Le stéréotype :

C'est l'identification d'un personnage donné par ces qualités vestimentaires, ces propres manières et habitudes.

4-6-La provocation :

C'est un procédé qui a pour but d'éveiller la réaction chez le lecteur. Le dessinateur l'emploie pour provoquer le public, la culture et le régime politique.

4-7-La déformation :

Nécessite des fois des créations ou des situations totalement imaginaires. Les seules limites sont fixées par l'imagination du dessinateur. Parfois, les caricaturistes obtiennent le respect des personnages caricaturés.

5-Les fonctions de la caricature et son impact sur son interlocuteur

La caricature est généralement comprise par tous ses destinataires, cependant l'image qui traduit la réalité est rapide et polysémique. Le lecteur doit comprendre le titre principal d'événement d'actualité pour comprendre le scénario de la caricature, il reçoit le dessin d'abord à un niveau concret figuratif, pour atteindre au terme de son interprétation un niveau de signification plus abstrait en passant par un niveau intermédiaire narratif. Après la compréhension de la caricature de la part de son lecteur, il peut identifier les critiques et les jugements apportés par le caricaturiste quand le lecteur reçoit le message et l'opinion de dessinateur à propos du sujet évoqué.

La fonction première de la caricature est de faire rire, le caricaturiste expose les faits de l'actualité à partir d'un dessin, il essaye de faire ressortir les défauts, les

tournures ou les manières d'un sujet pour dénoncer, informer et passer un message aux lecteurs.

Selon Bertrand cité par Benamsili affirme que :

*« Il me semble que bien souvent les caricaturistes sont les seuls à vraiment comprendre ce qui se passe dans le monde [...] oui une bonne caricature nous fait rire, mais la très bonne caricature peut nous faire rire, réfléchir et grincer les dents, tout à la fois, après une première lecture, le lecteur ou la lectrice de tous azimuts aura surtout de quoi réfléchir. C'est que le but de tous les caricaturistes. »
(2015 :42)*

Nous pouvons également relever d'autres fonctions qui viennent compléter la première, notamment celle de :

- a- Informer** : la caricature en tant que moyen de communication sert à informer les lecteurs et leur donner des nouvelles qui se sont passées la veille, durant la semaine, le mois et même l'année comme on le trouve dans les réseaux sociaux tels que Facebook, Instagram.
- b- Eduquer** : cette fonction est utilisée quand le caricaturiste veut apprendre quelque chose aux lecteurs à partir de ses connaissances.
La caricature peut jouer aussi un rôle important dans l'éducation scolaire parce qu'elle est comprises par tout le monde.
- c- Distraire** : le caricaturiste peut souhaiter à côté de sa volonté d'informer et de faire rire, distraire les lecteurs de son dessin. On trouve cette fonction surtout dans les journaux satiriques qui s'intéressent beaucoup plus à la caricature.
- d- Démystifier** : cette fonction consiste en la démolition des mythes ou du prestige de certains personnages par la modification de leur physique.
- e- Contester** : parfois le caricaturiste cache une fonction de contestation derrière la démystification. Parfois même le caricaturiste dessine pour défouler et libérer son inconscience.
- f- Publicité** : en effet, la caricature peut avoir la fonction publicitaire, c'est-à-dire que le caricaturiste peut dessiner pour attirer l'attention des lecteurs sur un produit précis.

5-L'image caricaturale à travers les réseaux sociaux

Après 1990, les sites web et les réseaux sociaux diffusent des caricatures de personnages célèbres dans le monde entier. Selon un article de Fernando Alfonso III,

paru dans « The Daily Dot », plus de 1000 caricatures de l'Américain Donkey Hotey ont été déposées sur Flickr de 2010 jusqu'à novembre 2012. Ce journaliste explique également le procédé de cet article qui combine le dessin, le collage, l'illustration du logiciel.

Internet et les nouvelles technologies donnent l'opportunité aux caricatures politiques d'élargir la sphère politique de la communication politique. La numérisation de ces caricatures contribue au débat démocratique, puisqu'elle introduit un nouveau médium de la communication ; ce médium permet l'émergence de nouveaux discours politiques, sur des plateformes autant traditionnelles que numérique, afin de cibler des publics variés.

L'internet laisse place à une médiatisation croissante de la caricature politique et peut contribuer aux tensions politiques et interculturelles.

Conclusion partielle

Pour conclure et avant d'entamer la partie analytique de notre travail de recherche, nous avons essayé dans ce chapitre de mettre en lumière quelques notions théoriques relatives à l'étude sémiotique qui nous ont paru primordiales pour aboutir à l'analyse de notre corpus ; dont nous avons divisé ce chapitre en deux parties :

La première partie est consacré à l'approche sémiologie/ sémiotique ou nous avons essayé de retracer certaines définitions de ces deux théories, dont on a donné leurs différences et ressemblance, ainsi on a défini les deux principes courants de l'approche sémiologique. En outre, nous avons insisté sur une notion très importante celle de signe et ses classifications, duquel on a accosté, la sémiotique de l'image, et toutes ses constituantes.

En deuxième partie, nous avons défini et retracé l'histoire de la caricature qui est l'objet d'étude de notre recherche dont on a évoqué toutes ses composantes à savoir (les types, les procédés, les fonctions de la caricature et son impacte sur son interlocuteur).

Enfin, on a parlé de l'image caricaturale à travers les réseaux sociaux, afin d'atteindre un large public. Cela nous permet d'approcher notre corpus à bon escient.

Chapitre II :

Description et Analyse du corpus

Introduction partielle

Dans ce chapitre, nous effectuerons une analyse des caricatures qui sont l'élément principal de notre travail de recherche, après avoir abordé quelques notions de base de l'approche sémiotique. Cela nous permettra de dégager les signifiants et les signifiés afin de déceler le message implicite que véhicule chacune de ces caricatures.

En effet, nous entamerons cette étude par la présentation générale de notre corpus, ainsi qu'une biographie du dessinateur Nime, cela nous permettra de cerner notre corpus en nous basant sur ses opinions politiques : un Etat civile et non militaire, liberté d'expression et un changement radical du système pour une nouvelle Algérie.

Ensuite, nous procéderons par la description et l'interprétation de chaque image caricaturale en indiquant la relation qui figure entre les éléments linguistique, iconique et plastique de chaque dessin.

1. Présentation et description du corpus

La caricature est un moyen utilisé pour soulever un nouvel humour sans perdre l'information et le message à transmettre. Elle joue un rôle efficace dans la société puisqu'elle dévoile la réalité et dénonce ce que le pouvoir veut cacher. Elle démasque même les vices et les défauts des politiciens d'une façon humoristique et drôle.

Dans notre travail, nous analyserons des caricatures publiées durant l'année 2019. Au début, nous avons consulté les comptes officiels (Facebook et Instagram) de Nime, puis nous avons visionné toutes les caricatures, ensuite nous avons téléchargé celles que nous avons jugées intéressantes et qui nous ont semblé plus pertinentes et plus appropriées à notre objet de recherche, c'est-à-dire celles qui sont riches par leur iconicité et par leur contenu linguistique.

Notre corpus est composé d'un ensemble de neuf caricatures de Nime relatives à des événements de la révolution pacifique « Hirak » en Algérie, depuis le 22 février 2019 ayant constitué principalement un fait socioculturel et politique important pour les Algériens. Nous les présentons comme suit dans leurs contextes respectifs :

- Caricature numéro (1) : intitulée « on ne veut pas iBen Salah » est publiée le 04 avril 2019, lorsque Gaid Salah nomme Ben Salah intérimaire.
- Caricature numéro (2) : a pour titre « oscar de la meilleure manipulation », publiée le 12 mars 2019, quand l'ex président Abdelaziz Bouteflika a demandé un quatrième mandat élargi.
- Caricature numéro (3) : porte le titre « l' élu », elle est datée du 03 novembre 2019, lorsque Gaid Salah avait choisi Tebboune comme président.

- Caricature numéro (4) : intitulée « les hommes de l'ombre vérité ou affabulation », est apparue le 14 mars 2019, au moment où le peuple reçoit des lettres de la présidence alors que le président était hospitalisé.
- Caricature numéro (5) : porte le titre « l'addition des articles », éditée le 28 mars 2019, renvoie au moment où le peuple demandait l'application de l'article 07.
- Caricature numéro (6) : qui a pour titre « jusqu'au bout », publiée le 09 novembre 2019, ne comporte pas un événement précis.
- Caricature numéro (7) : s'intitule « après l'application de l'article sans 2, on demandera l'application de l'article sans eux », est éditée le 26 mars 2019, lorsque Gaid Salah a décrété l'application de l'article 102.
- Caricature numéro (8) : porte le titre « la frontière Tunisienne », publiée le 01 octobre 2019, au moment où Tliba menace Gaid Salah de dévoiler des dossiers l'incriminant lui et ses fils.
- Caricature numéro (9) : s'intitule « هنا تباع البلاد », datée du 12 octobre 2019, lorsqu'il y avait le vote de l'assemblée pour la nouvelle loi d'hydrocarbure.

Nous terminerons la description de notre corpus par la représentation de notre caricaturiste, dont voici la biographie, et qui nous a semblé assez nécessaire pour l'analyse des caricatures.

2-La biographie de Nime

Abdelhamid Mohamed Amine dit Nime, né à Oran en 1985, se passionne très vite d'art de bande dessinée, notamment par le biais de son père, grand fervent du neuvième art. Il obtient en 2007 un diplôme national d'étude des Beaux-arts (option sculpture) tout en participant à la revue de bande dessinée pour la jeunesse Faynouk. Par la suite il a illustré plusieurs contes pour enfants, travaillé dans diverses agences de création graphique. En 2009, il remporte le second prix du concours organisé par le festival international de la bande dessinée d'Alger, puis il est devenu chroniqueur BD dans le supplément Week end du quotidien El Watan. Depuis 2013, Nime gère sa propre agence de communication, spécialisée dans la création graphique et l'art dédiée à la publicité.



3. Description et interprétation des caricatures

3.1. Description et interprétation de la caricature n°01 :



Description :

Cette image est apparue le 04 avril 2019, suite à l'événement où Gaid Salah nomme Ben Salah président intérimaire. Elle a pour titre une phrase verbale écrite en deux langues : français « ON NE VEUT PAS IBEN SALAH », arabe « لا نريد ابن صالح », en gras et avec des lettres en majuscule, mentionné en noir et en rouge sur un fond blanc. Elle est dessinée dans un cadre horizontal et dans un plan moyen et est signée en bas à droite par Nime.

La caricature représente deux personnages : le premier est un homme grand de taille et de grosse corpulence; il est assis sur un fauteuil marron, vêtu d'un uniforme militaire de couleur verte ; il porte une casquette de même couleur et des chaussures noires, et il porte des lunettes. Sa main droite est sur le fauteuil et l'autre main tient le deuxième personnage. Ce premier personnage est l'ex chef d'Etat major le général Ahmed Gaid Salah, qui a l'air confiant.

Le deuxième personnage est de petite taille, habillé d'un costume et des chaussures noires, une chemise blanche et une cravate rouge, il porte des lunettes. Il est assis sur le genou gauche de Gaid Salah et tient dans sa main droite un bonbon et l'autre main

serre celle de la première personne. Il s'agit de l'ex chef d'Etat Abdelkader Ben Salah affichant, ses traits de visage montrent sa tristesse.

Analyse et interprétation :

Le dessin possède le procédé de provocation. Sur le plan d'interprétation la caricature d'iBEN SALEH dénonce le vrai système algérien, le régime réel de ce pays. Après le départ de Bouteflika (l'ex président algérien), Ben Salah est nommé président mais réellement c'est l'armée qui décide et qui gère tout.

La caricature montre Gaid Salah dans son fauteuil dans la posture d'un président pour dénoncer le régime militaire qui gère l'Algérie, mais déguisé en civil grâce à Ben Salah, que montre ici la caricature sur le genou de Gaid Salah comme le genou de son père ou de son maître. Ben Salah obéit aux ordres et aux consignes de Gaid Salah comme un petit enfant qui obéit aux ordres, conseils, consignes de son père, on aurait dit que c'est le fils de Gaid Salah, c'est-à-dire il obéit aux ordres de l'armée et en contrepartie, il reçoit de petits privilèges comme un enfant, dès qu'il fait ce qu'on lui demande on le récompense avec un petit geste (on fait allusion au bonbon que tient Ben Salah dans sa main droite).

C'est pour cela c'est écrit iBEN SALAH pour déclarer le fait que ce n'est pas Ben Salah le vrai président qui dirige mais c'est l'armée. Les mots écrits en rouge ont pour but de s'accentuer sur la colère et l'activité du peuple algérien pour la démission de Ben Salah. Un petit détail de « i » écrit en minuscule devant la première lettre de Ben Salah renvoie au fait que ce dernier est considéré selon les hirakistes comme le fils de Gaid Salah. Pour dénoncer le régime militaire ; cette caricature revendique le slogan porté par les manifestants (دولة مدنية ماشي عسكرية) l'équivalent de « un Etat civil, non militaire » en français, pour dire avec force d'où la couleur rouge d'un président civil de façade, le peuple demande un vrai président élu par eux pour un régime civil et non militaire.

3.2. Description et interprétation de la caricature n°02 :



Description :

Ce dessin est publié le 12 mars 2019, après que la présidence a demandé un quatrième mandat élargi. Il s'intitule « OSCAR DE LA MEILLEURE MANIPULATION POLITIQUE », sous forme d'une phrase nominale écrite en caractère gras et en majuscule, mentionnée en bleu et en rouge sur un fond blanc. Elle est présentée dans un cadre rectangulaire verticale et dans un plan moyen et est signé en bas à droite par Nime.

Cette caricature se compose de deux personnages : le premier est un homme de taille moyenne, affichant un sourire ; il est en position debout avec une jambe pliée vers la gauche, habillé d'un pantalon de couleur verte, d'une chemise blanche, d'un gilet bleu et d'une cravate à papillon noire. Il s'agit de Saïd Bouteflika (le frère de l'ex président Abdelaziz Bouteflika).

Le deuxième personnage est assis sur le genou gauche de Saïd Bouteflika, vêtu d'un costume et d'un gilet de couleur bleue ; d'une chemise blanche et une cravate rouge. Il tient dans sa main droite un triomphe d'oscar ; sa main gauche indique le nombre quatre, en visant l'expression mentionnée en haut « Saïd système ». Ses traits de visage montrent son état d'inconscience. Il s'agit d'Abdelaziz Bouteflika.

Analyse et interprétation :

Le message connoté que véhicule ce dessin caricatural et que le dessinateur veut dévoiler la politique de l'autruche menée par le système de Bouteflika, en utilisant le procédé de provocation.

Ce système a maintes fois parlé de la candidature d'Abdelaziz Bouteflika au prix Nobel de la paix. Or, en réalité Abdelaziz n'est qu'une marionnette entre les mains de son frère Saïd. Ce dernier a réussi à manipuler l'opinion nationale ; il a réussi également à assurer quatre mandats, ce qu'on observe à travers le nombre quatre affiché par sa main gauche. Un système comme celui-là, Nime lui a décerné l'OSCAR de la manipulation. Généralement, le prix Oscar concerne le cinéma, c'est pour dire que Saïd a très bien joué son rôle de ce film qui porte le titre « Saïd système ».

Le dessin montre, ainsi, les acteurs principaux Saïd « le manipulateur », portant sur son genou « la marionnette » Abdelaziz Bouteflika montrant avec ses doigts le nombre de mandats assurés.

Le dessinateur a employé la couleur bleue dans les mots (SAID, DE LA MEILLEURE MANIPULATION) pour insister sur le dirigisme de Saïd et la mélancolie du peuple ; et la couleur rouge dans les mots (SYSTEME, OSCAR et POLITIQUE) pour signifier le danger et l'interdiction d'insérer le mot « oscar » dans la politique.

3.3. Description et interprétation de la caricature n°03 :



Description :

Ce dessin est édité le 03 novembre 2019, lorsque Gaid Salah à cette époque, décideur, avait choisi Abdelmadjid Tebboune comme président. Il est présenté sous forme d'un cadre photographique de couleur dorée, qui porte en bas le titre « L'ÉLU », écrit en majuscule avec une couleur noire inséré dans une plaquette de couleur argentine. La

caricature est dessinée dans un cadre vertical, dans un plan d'ensemble et sur un fond doré. Elle est signée en bas à droite par Nime.

La scène se déroule dans le palais d'El Mouradia (la résidence officielle et le bureau de président de la république algérienne). A l'entrée droite du bureau, nous voyons un rideau de couleur marron avec une momie de l'ex président Abdelaziz Bouteflika de côté ; en face se trouve le drapeau algérien.

A l'intérieur de ce palais, se trouve l'ex président par intérim Ben Salah en position debout, vêtu d'un costume noir, une chemise blanche et une cravate rouge ; il porte entre ses mains une pouf rouge, affichant un air triste ; à côté de lui se trouve l'ex chef d'État-major Ahmed Gaid Salah (décédé décembre passé), qui est en position à genou, habillé d'un uniforme militaire de couleur verte, avec un sourire sur son visage ; Celui-ci est en train d'essayer une paire de chaussure de couleur dorée, comme celle de Cendrillon, à Abdelmadjid Tebboune (le président actuel de la République Algérienne) ; ce dernier est assis sur une chaise royale, habillé d'un costume bleu, d'une chemise blanche et d'une cravate rouge ; autour de lui, nous voyons quatre autres personnes : Ben Flis (président du parti avant-garde des libertés), vêtu d'un costume bleu, chemise blanche et une cravate noire, son regard fixant le nouveau président. Le deuxième est Abdelaziz Belaid (fondateur le front d'El Moustakbal), habillé d'un costume noir, d'une chemise blanche et d'une cravate noire ; ce dernier regarde ailleurs en fronçant les sourcils. La troisième personne est Azzedine Mihoubi (secrétaire général du rassemblement national démocratique), vêtu d'un costume et d'une cravate de couleur bleue et d'une chemise blanche, ses traits de visage affichant un air curieux. Le dernier personnage renvoie à Abdelkader Bengrina (membre de la mouvance islamiste), vêtu d'un costume et d'une cravate de couleur bordeaux et d'une chemise blanche ; il suit attentivement la scène se déroulant sous ses yeux.

Analyse et interprétation :

Le caricaturiste emploie deux procédés l'exagération et la provocation. En effet, cette caricature est une parodie du conte de Cendrillon, mais qui illustre la situation politique et électorale du pays. Pour sauver son système, l'armée organise des élections le 12 novembre 2019, en réalité il n'ya ni élection transparente ni démocratique. L'armée a ses conditions est celui qui les remplit amplement sera l'heureux élu.

Cendrillon, dans ce dessin est Tebboune, les autres candidats aux élections qui entourent ce dernier représentent en réalité les filles qui convoitent le titre de reine. La terrible marâtre est Saïd Bouteflika (frère de l'ex président Abdelaziz Bouteflika), qui a fait subir toutes les misères à Tebboune en le maltraitant, en l'humiliant et en le reléguant du statut de premier ministre à celui d'une personne écartée du champ du pouvoir, voire celui de servante comme pour Cendrillon.

Le président Tebboune souffrait avec patience et n'osait s'en plaindre à son Abdelaziz qui l'aurait grondé, parce que son frère Saïd le gouvernait entièrement.

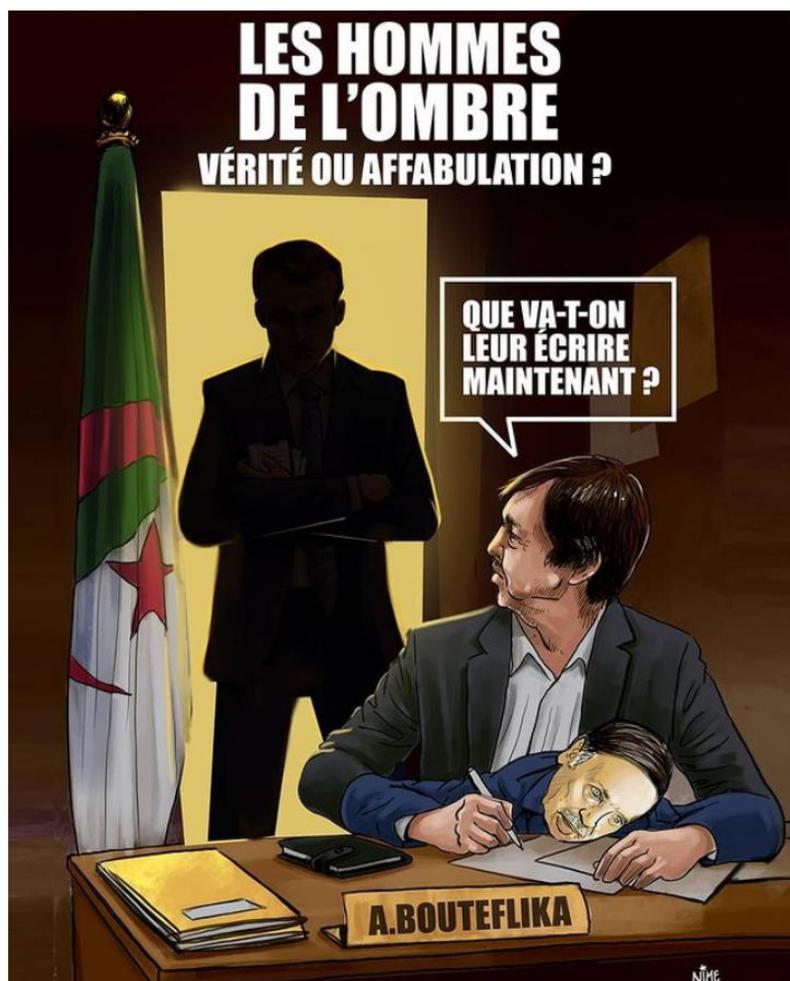
Il arriva que le fils du roi donnât un bal et qu'il priât toutes les personnes de qualité d'y venir. Le fils du roi étant l'armée (Gaid Salah), ce dernier invitât le corps électoral pour élire un président. L'armée qui est le pouvoir réel de l'Algérie possède son projet, celui des candidats qui possèderaient les meilleures conditions sera élu.

Tebboune avait déjà séduit l'armée quand il exerçait comme chef du gouvernement, mais qu'il avait écarté et éclipsé de la scène politique. La pantoufle que Gaid essaye de lui mettre au pied lui va car réellement c'est la sienne qu'il avait perdue quand Saïd l'a éjecté ; et par un coup de baguette magique, Tebboune est présenté comme le meilleur candidat, il est élu par un pourcentage dépassant de loin ses camarades concurrents.

Dans ce dessin humoristique, Nime a utilisé la couleur dorée pour faire référence à la richesse, la royauté et la vie luxueuse du gouvernement algérien.

L'artiste Nime qui a réalisé ce tableau et qui a fait le buetz dans le milieu des manifestations, lui a valu la prison.

3.4. Description et interprétation de la caricature n°04 :



Description :

Cette caricature est publiée le 14 mars 2019, durant la période où l'ex président Abdelaziz Bouteflika était hospitalisé, le peuple ne recevait que des lettres de la présidentielle. Cette image intitulée « LES HOMMES DE L'OMBRE VERITE OU AFFABULATION ? », sous forme d'une phrase interrogative, est écrite en gras, en lettre capitale et avec une couleur blanche sur un fond noir. Elle est représentée dans un cadre vertical et dans un plan d'ensemble, signé en bas à droite par Nime.

Ce dessin caricatural est constitué de trois personnages. La première personne représente l'ombre d'Emmanuel Macron (le président actuel de la République Française), qui se trouve devant la rentrée d'un bureau présidentiel, en position debout et avec des mains croisées. Ce dernier a l'air en colère. A sa droite, nous voyons un drapeau algérien.

La deuxième personne, est assise dans un bureau présidentiel, où se trouve une plaque rectangulaire écrite en noir A. Bouteflika ; à côté nous voyons un paquet de dossier de couleur jaune et un agenda noir. Il s'agit de Saïd Bouteflika (frère de l'ex président Abdelaziz Bouteflika), vêtu d'une veste de couleur grise et une chemise blanche, en train de rédiger une lettre tout en tournant la tête vers Emmanuel Macron pour lui demander « QUE VA-T-ON LEUR ECRIRE MAINTENANT ? ».

La dernière personne représente l'ex président Abdelaziz Bouteflika dont la main est liée à celle de son frère pour en faire une seule et tenant un stylo; celui-ci a le visage pâle, adossé sur son bureau.

Analyse et interprétation :

Le procédé utilisé dans cette caricature est le stéréotype. En effet, ce dessin est une dénonciation forte pour ceux qui ont encore des doutes sur ceux qui prennent les rennes du pouvoir et qui décident en Algérie.

Abdelaziz Bouteflika n'était qu'une marionnette gérée par son frère Saïd, lui-même dirigé par les hommes de l'ombre. En effet, la question posée par le frère de l'ex président « que va-t-on leur écrire maintenant ? » illustre parfaitement. A l'époque, le pouvoir s'adressait au peuple par le biais de lettres, soit disant envoyées par le président aux Algériens ; ce qui n'était pas le cas, c'est ce que recèle l'interrogation précédente de Saïd qui demande à cette ombre que va-t-il rédiger au peuple. Cependant, ces derniers s'interrogeaient sur l'origine du pouvoir : qui était-il réellement ?

Or, les manifestants voulaient savoir qui étaient ces hommes de l'ombre appelés aussi « cabinet noir ».

Dans cette caricature, Nime veut nous montrer que les hommes de l'ombre existent et qu'il s'agit, entre autres, du président de la république française car l'ombre dans ce dessin illustre parfaitement un homme en tenue noire pour dire que les mains étrangères sont toujours présentes pour diriger le système algérien. Or, le même système ne veut pas montrer le vrai visage des hommes de l'ombre en question au peuple algérien.

Le dessinateur a utilisé la couleur sombre du bureau, pour renvoyer aux ténèbres, à l'obscurité et à la peur d'Emmanuel Macron qui gère le système de Bouteflika en cachette.

Cette image caricaturale est tellement admirée par les manifestants algériens qu'elle a été reprise comme le premier « tifo¹ » dans un grand bâtiment à Bordj Bouarrij, tel que la montre la montre l'image ci-dessous :



¹ En italien signifie « typhus » au sens propre. Dérivant du verbe italien tifare, « supporter », il signifie « enthousiasme » ou « fanatisme » au sens figuré.

3.5. Description et analyse de la caricature n°05 :

**L'ADDITION DES
ARTICLES**

102
+ **07**

= SANG 9

NIME

Description :

La caricature est apparue le 28 mars 2019, suite à l'état de santé de l'ex président Abdelaziz Bouteflika qui est incapable d'exercer ses fonctions. Le peuple demande alors l'application de l'article 07. Cette caricature s'intitule « L'ADDITION DES ARTICLES », sous forme d'une phrase nominale, écrite en gras et avec des lettres en majuscule, mentionnée en deux couleurs le noir et le rouge sur un fond blanc. Elle est représentée dans un cadre verticale, en gros plan détail et est signée en bas à droite par Nime.

Cette caricature ne comporte pas de personnages, mais elle représente l'addition des articles sous forme d'une opération thématique (102+07=du SANG NEUF).

Analyse et interprétation :

Le caricaturiste a utilisé la métaphore pour expliquer les deux articles 102 et 07 qui sont de la constitution de Bouteflika en 2016. L'article 102 atteste que le président peut être déclaré en « état d'empêchement » en cas de maladie grave ou durable qui le place dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions. L'article 07 stipule que le pouvoir constituant appartient au peuple.

Pour cela le peuple revendique l'application des articles 102 pour déclarer que Bouteflika est incapable d'exercer ses fonctions de président à bon escient et doit être ainsi révoqué . Une fois le poste de président est vacant, on demande l'application de l'article 07, c'est-à-dire, l'élection d'un nouveau président se fera par le biais du peuple. $102+07=109$, mais le dessinateur a écrit SANG NEUF (neuf veut dire nouveau), en d'autres termes, si les citoyens algériens choisissent de manière démocratique leurs président, ils obtiendront et vivront dans une véritable Algérie nouvelle.

3.6. Description et analyse de la caricature n°06 :



Description :

Cette image caricaturale est publiée le 09 Novembre 2019, n'a pas un événement précis, à ce moment-là, Gaid Salah prenait régulièrement la parole à la télévision et le peuple était dans la rue à manifester. Elle est dessinée sous forme d'un cadre photographique de couleur dorée. Le titre de cette caricature apparaît en bas, portant un écriteau de la couleur dorée, écrit en noir sous forme d'une phrase nominale « JUSQU'AU BOUT », avec des lettres en majuscule. Elle est présentée dans un cadre vertical dans un plan moyen. Enfin, elle est signée en bas à droite par Nime.

Nous voyons dans cette caricature, une scène musicale qui se déroule la nuit, dans un pont d'un bateau, plein d'eau, qui est sur le point de couler. Elle se compose de trois personnages, derrière eux des manifestants portant des slogans (YETNHAW GA3), (LIBEREZ DETENUS) avec une photo de Lakheder Bouregaa (un militant indépendantiste et homme politique algérien qui a été un officier de libération Nationale, décédé le 4 Novembre 2020) et d'autres portant des drapeaux algériens. Le premier personnage se trouve en position debout, vêtu d'un uniforme militaire et d'une casquette de couleur verte, des chaussures noires et portant des lunettes. Le même personnage est en train de jouer du violon. Il s'agit de Gaid Saleh. Le second, renvoie à Nourddine Badoui (homme d'Etat algérien, nommé en Mars 2019 comme premier ministre). Il est assis sur une chaise les jambes croisées, habillé d'un costume bleu, chemise blanche, une cravate à papillon et des chaussures de couleur noire. Pareillement, il est en train de jouer du violon. Le dernier personnage, quant à lui est assis sur une chaise, vêtu d'un costume noir avec des chaussures de même couleur et une chemise blanche. Il s'agit de Ben Salah le musicien instrumentiste joue de l'alto (fait partie de la famille des instruments à cordes frottées, il ressemble au violon).

Analyse et interprétation :

Le dessinateur dans cette caricature fait appel au procédé de provocation. Il fait référence au film de « Titanic » dans lequel les musiciens ne font pas partie de l'équipage du navire mais voyagent comme passagers de deuxième classe. L'orchestre gagne ses lettres de noblesse dans la nuit du 14 au 15 Avril, lorsque le paquebot fait naufrage après avoir heurté un iceberg. Les musiciens jouent ainsi jusqu'au bout pour prévenir les effets de panique. L'héroïsme de l'orchestre est entré dans la légende ; ainsi le dernier morceau joué, au sujet duquel les témoignages sont contradictoires est souvent considéré comme ayant été plus près des voyageurs. Cependant, certains historiens considèrent que la présence de l'orchestre a pu créer un sentiment de sécurité qui a poussé les gens à ne pas quitter le navire à temps.

La caricature illustre fidèlement la situation de l'Algérie poste 22 Février. Dans cet orchestre dirigé par le maestro militaire Gaid Saleh et qui est responsable de l'équipage du navire représente l'Algérie. Les musiciens ne font pas partie de cet équipage (président du sénat / parlement, chef du gouvernement, ministres,.. ne sont que des exécuteurs) et donc, considérés comme passagers de deuxième classe. Ils sont uniquement appelés à jouer leur rôle d'apaisants de tension et de panic jusqu'au dernier souffle de leur mission, voire de leur vie politique, c'est pour cette raison que le dessinateur a choisi de nommer cette caricature « JUSQU'AU BOUT » pour comparer les dirigeants du gouvernement algériens au musiciens de film « Titanic ». Si l'orchestre du Titanic a pu créer un sentiment de sécurité qui a poussé les passagers à ne pas paniquer, celui de Gaid Saleh a pu de même créer un sentiment de confiance chez les citoyens croyant que ce dernier s'est joint au peuple pour destituer le régime en place. L'héroïsme de l'orchestre, dirigé par Gaid Saleh, est alors entré dans la légende grâce à son dernier morceau joué et qui est l'élection présidentielle de Tebboune. Cette

élection marque la fin de la mission de tous les musiciens de l'orchestre en réservant à chacun d'entre eux le sort qui lui était destiné.

Nime illustre exactement, à travers cette caricature, la situation du peuple en Algérie qui revendique ses droits par le biais des slogans tels que : «YETNHAW GA3 » qui signifie en français « qu'ils dégagent tous», pour dire que les manifestants demandent avec force la démission définitive des dirigeants qui appartiennent au système de Bouteflika. Pareillement, le slogan «LIBEREZ DETENUS » suivi d'un dessin qui réfère à l'un des militants prisonniers (Lakheder Bouregaa), exprime la colère du peuple qui n'a pas le droit d'exposer ses opinions politiques, voire même leur liberté d'expression vu que plusieurs militants ont été arrêtés à cause de leurs avis et mobilisations du mouvement populaire, ainsi leurs publications au niveau des réseaux sociaux et leurs déclarations dans les médias, alors que le système est contre les manifestations.

3.7. Description et analyse de la caricature n°07 :



Description :

Si on remonte dans la chronologie de ces caricatures, celle-ci est apparue au début du « HIRAK », le 26 mars 2019 ; lorsque Gaid Salah a décrété l'application de l'article 102. Ce dessin s'intitule « APRES L'APPLICATION DE L'ARTICLE SANS 2 ON DEMANDRA L'APPLICATION DE L'ARTICLE SANS EUX », divisé en deux parties :

La première partie « APRES L'APPLICATION DE L'ARTICLE SANS 2 », sous forme d'une phrase nominale écrite en caractère gras et avec des lettres en majuscule, mentionnée en deux couleurs : le noir pour les lettres et le rouge pour le chiffre « 2 ». Sous le titre, nous voyons deux photos identité de deux personnages (Abdelaziz Bouteflika et son frère Saïd), barrées de deux traits de couleur rouge.

La deuxième partie porte le titre « ON DEMANDRA L'APPLICATION DE L'ARTICLE SANS EUX », sous forme d'une phrase verbale écrite en gras et avec des lettres en capitale, mentionnées également en deux couleurs : le noir pour la partie « ON DEMANDRA L'APPLICATION DE L'ARTICLE SANS » et le rouge pour le pronom « EUX » en bas de page nous voyons d'autres personnes qui font partie de gouvernement algérien : Ahmad Ouyahia, Ali Haddad, Mahieddine Tahkout, Ahmad Taleb Ibrahim.

Cette image caricaturale est dessinée dans un cadre verticale, dans un plan rapproché et sur un fond blanc.

Analyse et interprétation :

La caricature est montée sur la forme des avis de recherche des repris de justice du far ouest qu'on voit dans les films « WESTERNS ». L'auteur fait intervenir le procédé de paronymie dans l'expression « SANS DEUX SANS EUX », ceci afin de sensibiliser le public et le pousser à agir ; c'est aussi un moyen pour mémoriser le slogan lors des manifestations populaires.

Ce dessin est publié lorsqu' Abdelaziz Bouteflika était encore président ; a ce moment là le peuple revendiquait l'application de l'article 102 (dont on a parlé précédemment dans la caricature n°05).

Nime a employé un jeu de mot qui dénonce le pouvoir à deux têtes (officiellement Abdelaziz Bouteflika était président mais, réellement c'était son frère Saïd qui dirigeait le pays) pour dire que le peuple ne veut plus voir ces deux visages, car l'application de l'article 102 consiste à déclarer le poste vacant de président (sans 2 veut dire 102) ; après avoir déclaré ce poste, le peuple ne veut plus leur système, ils veulent une Algérie nouvelle avec des responsables nouveaux, d'où « sans eux » qui fait allusion aux têtes évoquées en bas de la caricature.

Le caricaturiste a utilisé la couleur rouge pour le chiffre « 2 » et le pronom « eux » qui signifient la haine, le refus, afin de ressortir et mettre l'accent sur ces personnages.

3.8. Description et analyse de la caricature n°08 :



Description :

Cette caricature est datée DU 01 octobre 2019, après la grande polémique faite sur Baha El Dine Tliba recherché par la police et qui menace Gaid Salah à dévoiler les dossiers de ses fils. Elle a pour titre « LA FRONTIÈRE TUNISIENNE », sous forme d'une phrase nominale écrite en caractère gras et en lettres capitales, mentionnée sur un fond blanc. Elle est présentée dans un cadre horizontal et dans un plan général, signée en bas à droite par Nime.

La scène de ce dessin se déroule dans le passe frontière algérien. Nous voyons deux personnages en position debout entrain de discuter. Le premier est un homme grand de taille et de grosse corpulence, vêtu d'un costume et un cache nez de couleur verte, une chemise blanche, une cravate rouge et des chaussures noires, en levant sa main gauche vers le haut et en disant « PLUS C'EST GROS MIEUX CA PASSE », l'autre main tient un paquet de dossier de couleur jaune qui porte le titre « dossier Gaid ». Ce personnage réfère a Baha Dine Tliba (député de FLN), ses traits de visage affiche un sourire.

Le deuxième personnage est un homme de petite taille, habillé d'un déguisement de prisonnier de couleur jaune, avec des mains menottées ; sa jambe gauche est attachée

avec une chaîne qui est en état d'évasion et avec des traits de visage qui nous montre la colère et la fatigue en disant « WTF ». Cet homme désigne Ali Haddad (dirigeant et fondateur d'entreprise algérien). Derrière ces deux personnages, nous voyons deux gardes à l'entrée d'une caserne, vêtus d'un déguisement d'un garde de couleur bleue avec des casquettes de même couleur en agitant leurs mains pour dire au revoir ; à côté se trouve un drapeau algérien.

Interprétation :

A travers ce dessin satirique, Nime voudrait exprimer le paradoxe algérien en utilisant le procédé d'exagération, qui réfère à la taille des deux personnages dessinés.

Sur le dessin, nous voyons Tliba qui donne une leçon à Ali Haddad sur comment franchir la frontière, mais la police l'a rattrapé dans la frontière Algérie-Tunisienne ; quelque temps après, il apprend que Tliba s'évade de l'Algérie et qui est en Tunisie, chose qui l'a rendu stupéfait : comment se fait-il qu'il n'a pas réussi à passer alors que Tliba est passé ? L'expression dite par ce dernier « PLUS C'EST GROS MIEUX CA PASSE », gros qui est mentionné avec la couleur rouge fait référence à Gaid Salah qui est gros, pour dire qu'il a plus de pouvoir que Ali Haddad mais également renvoie au paquet de dossier que Tliba porte sous ses bras et qu'il menace de dévoiler, car il comporte des informations d'incriminant Gaid Salah et ses fils le pouvoir l'aide ainsi à s'enfuir.

L'expression anglaise dite par Ali Haddad « WTF » qui veut dire « merde », signifie la mélancolie, l'inquiétude qui exprime sa colère de ne peut pas avoir passé à la Tunisie.

3.9. Description et analyse de la caricature n°09 :



Description :

Cette image est datée du 12 octobre 2019, lorsqu'il y avait le vote de l'assemblée pour la nouvelle loi de l'hydrocarbure. Elle a pour titre une phrase verbale écrite en arabe « هنا تباع البلاد » mentionnée en caractère gras avec deux couleurs : le noir pour les mots « البلاد هنا » et le rouge pour le verbe « تباع » sur un fond blanc. Elle est dessinée dans un cadre horizontale, dans un plan général et est signée en bas à droite par Nime.

Sous le titre, nous voyons un grand signe de localisation de la couleur rouge en visant un établissement marron, qui porte un écriteau écrit en arabe avec une couleur dorée sur un fond noir « المجلس الشعبي الوطني ». Sur le toit de cet établissement, nous voyons un drapeau algérien, à côté se trouve des bâtiments de couleur grise autour et des arbres tout autour.

Analyse et interprétation :

La caricature porte le procédé de métonymie qui a pour but de dramatiser la réalité du pouvoir. Elle représente le siège de l'Assemblée Populaire Nationale, abrégée en APN, qui est la chambre basse du parlement algérien. Son rôle est de débattre, de proposer, d'amender, de voter les lois, et de contrôler l'action du gouvernement. Or, le rôle de ce système est réduit à « lever les mains » pour voter toutes les lois dictées et valider tous les projets de loi proposés par ce même système, de ce fait, nous comprenons, à travers le titre « هنا تباع البلاد » qui signifie en français « le pays se vend ici », qu'une assemblée illégitime vote « oui » pour vendre le pays en utilisant le signe

de localisation de couleur rouge pour localiser et montrer du doigt la source du problème et le danger de l'APN.

D'après ce dessin, Nime voudrait mettre l'accent sur les lois votées par les députés de ces assemblées successives qui ne font que ruiner l'Algérie, tant sur le plan économique, social, culturel que politique, etc. Grâce à ces assemblées, le système a pu faire de l'Algérie une propriété privée.

Le message que le caricaturiste voulait faire passer à travers cette image est que, si l'Algérie est aujourd'hui vendue et au prix symbolique, c'est grâce à ces APN successives de l'ère de Bouteflika car, même pendant le « HIRAK », cette assemblée a pu assurer son rôle de traîtresse jusqu'au dernier souffle.

Conclusion partielle

A la fin de ce chapitre analytique, nous avons conclu que la caricature est un moyen de communication très riche en signification qui traite des sujets sensibles qui touchent la société souvent avec beaucoup d'humour.

L'analyse sémiologique des caricatures nous a permis de dégager les trois types de signes (linguistique, iconique et plastique), les trois éléments qui sont unis pour donner le sens. En effet, nous avons remarqué que le signe linguistique dirige et aide le lecteur pour compléter le sens du signe iconique ; à son tour, le lecteur doit avoir une certaine connaissance de la situation politique en Algérie pour qu'il arrive à bien relier les événements et deviner le sens dénoté et connoté de ces caricatures.

Sous le slogan de la liberté d'expression et le pacifisme, tout le peuple algérien a exprimé son opinion concernant le Hirak de différentes manières, il y en a ceux qui ont porté des affiches pour exprimer leur colère envers le système, et il y en a d'autres qui ont chanté à haute voix en demandant un changement radical des visages du système de Bouteflika. D'ailleurs même les caricaturistes ont un point de vue sur ce mouvement populaire.

Le dessin caricatural dans les réseaux sociaux joue un rôle incontestable dans la diffusion des différents événements du Hirak algérien, ainsi les caricaturistes algériens ont exprimé leurs idées à travers des dessins qui sont destinés aux lecteurs afin de dénoncer le vrai visage du système d'une manière satirique et humoristique. Ces dessins portent des messages cachés avec un sens que le lecteur doit comprendre, où le caricaturiste fait intervenir divers procédés pour représenter les différents personnages politiques algériens dans des situations tirées de la réalité quotidienne.

Conclusion

Générale

Arrivées au terme de notre travail de recherche qui porte principalement sur « l'étude sémiotique des caricatures du Nime durant le Hirak » nous avons tenté de répondre à la question principale sur laquelle tourne notre travail « comment l'image des manifestations du 22 février est représentée dans les caricatures du dessinateur Nime ? ».

Notre objectif étant de déceler le message dénoté et connoté qui sou tendent notre corpus. Pour cela nous avons émis comme hypothèse : le caricaturiste emploie différents procédés linguistique tels que l'exagération, la provocation, l'ironie, etc. mais aussi iconique et plastique, à savoir les personnages, la couleur, le cadrage pour interpréter et représenté le Hirak.

Pour mener à bien notre travail nous avons basé notre étude, dans un premier chapitre, sur deux notions la sémiologie et la caricature. La caricature est un message visuel qui centre son intérêt sur l'actualité et sert non seulement à provoquer le rire mais aussi à informer et à communiquer un message à l'aide d'un regroupement de signes et de symboles facilitant et renforçant le sens du message transmis. Il sert également à révéler, à persuader et à semer une morale chez les lecteurs.

L'approche sémiologique s'intéresse plus particulièrement à la caricature comme étant une image et un moyen important, rapide, efficace et économique de la communication. Elle tente de l'analyser et de la comprendre en identifiant ses signes composants ; puis elle cherche à étudier et expliquer les rapports qu'entretiennent ces signes entre eux pour produire un message. Certes le signe linguistique joue souvent un rôle important au sein d'une image, il dirige le récepteur en enlevant l'ambiguïté pour l'appréhension du message. La sémiologie s'intéresse aussi au contexte dans lequel la caricature est produite.

Dans l'objectif de répondre à cette problématique, nous avons consacré le dernier chapitre de cette étude à analyser les neuf caricatures qui traitent le thème du « Hirak » en Algérie, en suivant deux méthodes : descriptive et analytique. Nous avons tenté à la fois de décrire les composantes de la caricature et de dégager les deux sens : dénoté, nous basant sur les trois systèmes à savoir le code linguistique (les titres, les phrases, les paroles dans les bulles, etc.), le code iconique (les personnages, la taille, les traits de visage) et le code plastique (les couleurs, le cadrages, l'arrière-plan), nous avons constaté que les deux codes, linguistique et iconique entretiennent un rapport de complémentarité ; quant au sens connoté nous avons démontré que celui-ci sert à dévoiler le message que le caricaturiste voulait transmettre.

Suite à l'analyse que nous avons réalisée, nous somme arrivées à confirmer nos hypothèses énoncées au début de notre travail de recherche et répondre à nos questions.

Ainsi après l'étude que nous avons effectuée dans le deuxième chapitre description et interprétation des caricatures, nous avons trouvé les résultats suivants :

La caricature est l'art du gonflage, d'hyperbole ; elle comporte les stéréotypes, les jeux de mots, les clichés ; elle regroupe les réalités et les revendications du peuple en

utilisant les différents procédés à savoir l'exagération, l'ironie, la métonymie, etc. pour étudier les déformations physiques de certains personnages et aussi les effets qui proviennent à partir du visuel et du langage, le caricaturiste présente ainsi de manière satirique la situation que vit actuellement l'Algérie, à savoir le Hirak.

Le dessinateur adopte deux formes (horizontale et verticale) mais aussi différents plans à savoir (plan d'ensemble, plan moyen, plan générale, plan rapproché et le gros plan détail) où les personnages sont présentés pour être évalués mais aussi pour bien décrire un fait donné.

Nous avons acheminé dans notre étude vers une analyse du code linguistique dont les titres sont souvent avérés être une forme syntaxique composé d'un syntagme verbale et d'un syntagme nominale, en utilisant le caractère gras et des lettres majuscules. Les paroles reflètent le langage quotidien des personnages.

Puis, nous avons analysé le code vestimentaire et physionomique a travers duquel le dessinateur illustre les personnages selon leur appartenance patriotique, sociale et selon leur activité politique.

Le dessinateur fait appel aux diverses couleurs telles que : le noir, le gris, le marron, le rouge, le vert, etc. pour indiquer le mystère, la colère, la haine, l'inquiétude, le danger, etc.

Le caricaturiste est mené à informer son public pour qu'il y ait une interaction et une communication entre l'émetteur et le récepteur selon des signes linguistiques et iconiques. De plus, nous avons constaté aussi que les caricatures de Nime sont contextuelles et le lecteur doit avoir une certaine connaissance de la situation politique en Algérie pour qu'il arrive à bien relier les événements et dégager le sens.

Parfois l'auteur choisit de se cacher derrière la caricature et montrer une certaine ambiguïté qui induit à des confusions. Mais le style de Nime parait plus accessible, un sens réfléchi du dessin nourri de paix et de liberté, ainsi ce caricaturiste signe ses dessins du courage, des valeurs humaines qui interpellent la conscience, non seulement l'aspect artistique et politique mais sociale.

Pour conclure, nous avons tenté de mettre l'accent, dans notre recherche, sur l'importance de la caricature comme un moyen révélateur de la réalité, en se servant de la sémiologie. Nous souhaitons approfondir notre analyse dans de futures recherches sémiologiques en nous basant sur un corpus plus conséquent.

Références Bibliographiques

Ouvrages :

ADAM Jean-Michel et BONHOMME Marc, *L'argumentation publicitaire, rhétorique de l'éloge et de la persuasion*, Paris, Armand colin, 2011.

BARTHES Roland, *Rhétorique de l'image*, Seuil, In communication, 1964.

CADET Christiane, CHARLES René et Galus Jean-Luc, *La communication par l'image*, Paris, Nathan, 1990.

ECO Umberto, *Le signe*, Bruxelles, Labor, 1988.

JOLY Martine, *L'image et les signes*, Paris, Nathan, 2002.

JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Armand colin, 2005.

LOCKE John, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, Paris, Vrin, 1972.

ROBERTS Jones, *La caricature du second empire à la belle époque 1850-1900*, Paris, Club de français, 1963.

SAUSSURE Ferdinand, *Cours linguistique générale*, Bejaia, Talantikit, 2002.

VAILLANT Pascal, *Sémiotique des langages d'icône*, Paris, Honoré champion, 1999.

Thèses et mémoires :

SIGHIR Atmane, thèse de doctorat « Analyse sémiotique des films publicitaire de la téléphonie mobile « ORANGE3 ET NEDJMA » : étude comparative, université Abderrahmane Mira, Bejaia, 2013/2014.

BENAMSILI Sonia, mémoire de master « Le rôle du stéréotype dans la production et la réception de la caricature :le cas de Dilem Ali », université de Bouzareah, 2005.

RIVIERE Philippe, mémoire de master, « La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France, de la révolution à nos jours », école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, Paris, 2005.

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

| | |
|-----------------------------|----|
| Introduction générale | 07 |
|-----------------------------|----|

Chapitre I : définition de quelques concepts de base

Première partie : sémiologie/sémiotique

| | |
|--|----|
| Introduction partielle | 10 |
| I-1- De la linguistique à la sémiologie | 10 |
| I-2- Sémiologie/ sémiotique | 10 |
| I-2-1- La sémiologie de la communication | 11 |
| I-2-2- La sémiologie de signification | 11 |
| I-3- La notion de signe | 11 |
| I-3-1- Classification des signes | 12 |
| I-3-1-1-L'ironie | 12 |
| I-3-1-2- L'indice | 12 |
| I-3-1-3-Le symbole | 12 |
| I-4- La sémiotique de l'image | 12 |
| 4-1- Définition de l'image | 12 |
| 4-2- Les types de signe dans l'image | 13 |
| 4-2-1- Le signe linguistique | 13 |
| 4-2-2- Le signe iconique | 13 |
| 4-2-3- Le signe plastique | 13 |
| 1- Le cadre | 13 |
| 2- Le cadrage | 13 |
| 2-1-Plan d'ensemble | 14 |
| 2-2-Plan moyen | 14 |
| 2-3-Plan rapproché..... | 14 |
| 2-4-Plan générale..... | 14 |

| | |
|---|----|
| 2-5-Gros plan détail | 14 |
| 3- La couleur | 14 |
| 4-3- L'image comme signe | 15 |
| I-5- Les types de l'image..... | 15 |
| 5-1- Le dessin | 15 |
| 5-2- La caricature | 15 |
| I-6- Les niveaux de sens dans l'image | 16 |
| 6-1- Limage dénotée | 16 |
| 6-2- L'image connotée | 16 |
| I-7- Le rapport texte/image | 16 |

Deuxième partie : la caricature

| | |
|--|----|
| 1-Définition de la caricature | 17 |
| 2-L'évolution et l'histoire de la caricature | 17 |
| 3-Les types de la caricature | 18 |
| 3-1-Le portrait en charge | 18 |
| 3-2-La caricature de situation | 18 |
| 3-3-La caricature par amplification | 18 |
| 3-4-La caricature par zoomorphique | 18 |
| 3-5-La caricature par simplification | 18 |
| 4-Les procédés de la caricature | 18 |
| 4-1-L'exagération | 18 |
| 4-2-L'ironie | 18 |
| 4-3-La métonymie | 19 |
| 4-4-La métaphore | 19 |

| | |
|--|----|
| 4-5-Le stéréotype | 19 |
| 4-6-La provocation | 19 |
| 4-7-La déformation | 19 |
| 5-Les fonctions de la caricature et son impact sur son interlocuteur | 19 |
| a- Informer | 20 |
| b- Eduquer | 20 |
| c- Distraire | 20 |
| d- Démystifier | 20 |
| e- Contester | 20 |
| f- Publicité | 20 |
| 6-L'image caricaturale à travers les réseaux sociaux | 20 |
| Conclusion partielle | 21 |

Chapitre II : description et analyse du corpus

| | |
|--|----|
| Introduction partielle | 22 |
| 1-Présentation et description du corpus | 22 |
| 2-La biographie de Nime | 23 |
| 3-Description et interprétation des caricatures | 24 |
| 3-1- Description et interprétation de la caricature n°01 | 24 |
| -Description | 24 |
| -Analyse et interprétation | 25 |
| 3-2- Description et interprétation de la caricature n°02 | 26 |
| -Description | 26 |
| -Analyse et interprétation | 27 |
| 3-3- Description et interprétation de la caricature n°03 | 28 |
| -Description | 28 |
| - Analyse et interprétation | 29 |

| | |
|--|-----------|
| 3-4- Analyse et interprétation de la caricature n°04 | 30 |
| -Description | 30 |
| - Analyse et interprétation | 31 |
| 3-5- Description et interprétation de la caricature n°05 | 33 |
| -Description | 33 |
| -Analyse et interprétation | 33 |
| 3-6- Description et interprétation de la caricature n°06 | 34 |
| -Description | 34 |
| -Analyse et interprétation | 35 |
| 3-7- Description et interprétation de la caricature n°07 | 36 |
| -Description | 37 |
| -Analyse et interprétation | 37 |
| 3-8- Description et analyse de la caricature n°08 | 38 |
| -Description | 38 |
| -Analyse et interprétation | 39 |
| 3-9- Description et interprétation de la caricature n°09 | 40 |
| -Description | 40 |
| -Analyse et interprétation | 40 |
| Conclusion partielle | 41 |
| Conclusion générale | 42 |
| Références bibliographiques | 44 |
| Annexes | 49 |

Annexes

La caricature n°01



لانريد ابن صالح
ON NE VEUT PAS IBEN SALAH

La caricature n°02



OSCAR DE LA MEILLEURE
MANIPULATION POLITIQUE

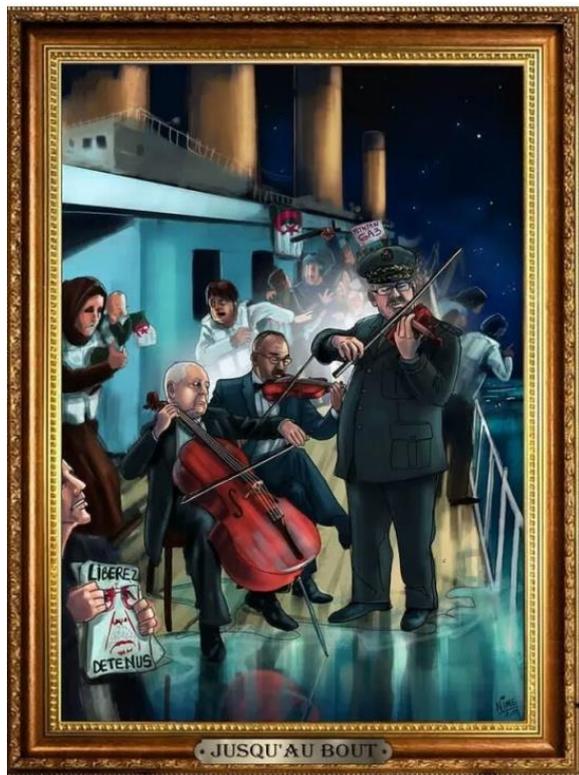
La caricature n°03



La caricature n°04



La caricature n°05



La caricature n°06

**L'ADDITION DES
ARTICLES**

$$\begin{array}{r} 102 \\ + 07 \\ \hline = \text{SANG } 9 \end{array}$$

La caricature n°07



La caricature n°08



La caricature n°09



Résumé :

La caricature est un monde de communication basé sur la schématisation du réel en représentant des phénomènes et des événements qui touchent différents domaines : culturel, social, économique, idéologique et surtout politique. Selon sa réceptivité, elle cherche à critiquer tous les vices et les injustices de la société d'une façon humoristique.

Notre travail de recherche s'inscrit dans un champ sémiotique qui permet d'analyser et d'interpréter les composantes de la caricature pendant le HIRAK tout en s'appuyant sur la sémiologie de l'image. Il cherche à montrer à quel point la relation entre les deux codes linguistique et iconique permet une complémentarité et une interrelation qui émerge une pluralité de sens et facilite la compréhension de l'image.

Mots clés : HIRAK, caricature, image, signe, sémiologie.